

Deux parenthèses qui se répondent

Tu te tiens au centre du corral, les pieds ancrés dans la terre sèche, le soleil haut dans le ciel te chauffe la peau. Echo est en face de toi, immobile, ses yeux sombres fixés sur les tiens. Elle te défie de son regard tranquille, mais tu peux sentir la tension dans ses muscles, la promesse d'un mouvement rapide et précis. Tu sais pourquoi elle t'a amenée ici. Depuis ton retour de l'Outremonde, tu as senti la perte de la force qui t'avait été accordée là-bas. Pendant un court instant, tu avais eu l'impression de posséder les compétences de dix guerriers, une maîtrise absolue du combat qui n'était pas la tienne. Mais cet effet s'est dissipé, et maintenant, Echo veut voir ce qu'il en reste.

« Montre-moi, » signe-t-elle d'un geste simple et direct. Tu hésites, sentant la pression de son regard, comme si elle pouvait lire en toi bien au-delà de tes mouvements physiques. Elle veut savoir si quelque chose a persisté, si cette puissance est encore tapie quelque part en toi, prête à surgir lorsque tu en auras besoin.

Tu prends une grande inspiration, cherchant à retrouver ce sentiment de contrôle, cette fluidité que tu avais ressentie dans l'Outremonde. Les souvenirs de ces moments te reviennent, tes mouvements étaient vifs, précis, comme s'ils étaient guidés par une force extérieure. Tu te concentres, essaies de puiser dans ces souvenirs pour réveiller cette force endormie. Puis tu te lances.

Tu attaques avec un coup de poing, rapide et puissant, mais Echo esquive facilement, son corps se déplaçant comme une ombre. Avant que tu n'aies le temps de réagir, elle saisit ton bras et te fait basculer, t'envoyant au sol avec une aisance déconcertante. Tu restes là un instant, le souffle coupé, la poussière autour de toi tourbillonnant doucement. Ce n'est pas comme avant. Tu n'as plus cette maîtrise surnaturelle, et chaque mouvement te semble soudain lourd, incertain.

« Encore, » signe Echo, son visage impassible. Elle ne te laisse pas le temps de douter. Tu te relèves, déterminée à ne pas échouer de nouveau. Tu te jettes sur elle, enchaînant cette fois plusieurs coups, essayant de retrouver ce rythme perdu. Mais Echo lit chacun de tes mouvements, les anticipe, et ses gestes sont toujours plus rapides, plus sûrs. Elle t'attrape à nouveau, cette fois par les épaules, et te projette en arrière, te forçant à reculer.

« Où est-elle ? » ses mains signent avec précision, le mouvement net et clair. « Cette force. Où est-elle passée ? »

Tu ne sais pas quoi répondre. Elle te pousse, te force à te confronter à cette absence. Tu sens la frustration monter en toi, et avec elle, la peur de ne pas être à la hauteur. Pendant un instant, tu avais cru être capable de tout, d'affronter n'importe quel défi, mais maintenant... c'est comme si cette confiance s'était évaporée, te laissant vide et vulnérable.

Echo avance, te frôle, et tu essaies de réagir, mais elle te fait trébucher avec un geste simple, presque sans effort. « Tu cherches trop fort, » te dit-elle silencieusement, ses gestes calmes contrastant avec l'intensité de la situation. « Tu ne peux pas forcer ce qui doit venir naturellement. » Malheureusement, ta connaissance de la langue des signes est encore trop imparfaite pour comprendre.

Tu es au sol à nouveau, tes mains crispées dans la terre, les doigts se refermant sur des poignées de poussière. Echo s'agenouille près de toi, ses yeux se posant sur ton visage avec la compréhension d'une chamane, d'un guide de tribu.

Elle signe encore, des phrases trop complexes pour que tu puisses comprendre. Ses mains dessinent ses paroles dans l'air avec grâce. « Cherche-la, ici, maintenant. » Peux-tu retenir à la fin.

Tu inspires profondément, fermant les yeux. Tu te concentres sur cette sensation, sur ce moment où, pour un instant, tu étais plus que toi-même. Tu te souviens de la force de ces guerriers, de leur assurance, de la manière dont leur savoir s'était fondu en toi, comme s'ils avaient toujours été là. Mais ce n'était pas seulement une magie temporaire. C'était une révélation, un aperçu de ce que tu pouvais devenir.

Quand tu ouvres les yeux, tu vois Echo qui te regarde toujours, mais cette fois, tu lis quelque chose de différent dans ses yeux : une attente, un encouragement silencieux. Tu te relèves, plus lentement, mais avec une nouvelle résolution. Elle veut voir ce que tu as appris, pas seulement sur le plan physique, mais à l'intérieur de toi, dans ton esprit et ton âme.

« Alors viens, » fait-elle, un sourire léger effleurant ses lèvres. « Montre-moi ce que tu as trouvé. »

Tu t'élances à nouveau, mais cette fois, il y a quelque chose de différent. Tu ne cherches pas à reproduire ce que tu avais avant. Tu te laisses porter, laissant tes instincts guider tes gestes, te concentrant sur le moment présent, sur Echo en face de toi. Elle bloque ton attaque, mais cette fois, tu réagis sans hésitation, pivotant pour esquiver et riposter. C'est loin d'être parfait, mais c'est fluide, naturel. Et quand elle contre ton coup suivant, tu vois dans son regard une étincelle de satisfaction, comme si elle avait enfin trouvé ce qu'elle cherchait.

Mais elle ne te laisse pas savourer cette victoire. Avec un mouvement rapide, elle pose sa main sur ta tempe et murmure quelque chose de presque inaudible. Le monde bascule.

Tu ne comprends pas tout de suite ce qui se passe, mais tu sens une énergie familière t'entourer, te tirer hors de la réalité matérielle. Quand tu rouvres les yeux, tu n'es plus dans le corral. Tu es dans l'Umbra.



Tu sens le monde basculer autour de toi, comme si tu étais tirée d'un rêve trop brusquement. L'air se charge d'une énergie étrange, et soudain, tu n'es plus dans le corral. Le ciel bleu et lumineux du ranch se transforme en un ciel d'un bleu profond, presque irréel, où flottent des nuages argentés. La lumière est plus vive, les couleurs plus saturées, comme si quelqu'un avait intensifié chaque nuance.

Le paysage est familier et pourtant totalement différent. Le ranch est toujours là, mais transformé. Les bâtiments, les clôtures, même les herbes du champ semblent baigner dans une lueur surnaturelle, comme s'ils pulsaient doucement avec une énergie invisible. Les contours sont flous, mouvants, et il te semble que chaque chose respire, vibre d'une vie que tu ne peux pas percevoir dans le monde matériel.

Des silhouettes commencent à apparaître autour de toi, d'abord indistinctes, comme des ombres se formant à partir de la brume. Puis elles prennent de la consistance, des formes humaines drapées de peaux et de plumes, leurs visages marqués de lignes de sagesse et de douleur. Les ancêtres amérindiens qui peuplent ce lieu te regardent avec des yeux bienveillants, comme s'ils te reconnaissaient, même si tu ne les connais pas encore.

Tu portes ta main à ta poitrine, sentant ton cœur battre fort sous tes doigts, et c'est alors que tu remarques que tu as changé. Mais ce n'est pas ta tenue qui te surprend. Ce sont tes mains — larges, robustes, marquées par les cicatrices et les callosités de quelqu'un qui a vécu une vie différente. Quand tu lèves les yeux, tu réalises que tu ne te tiens pas dans ton propre corps, mais dans celui d'un homme. Ta peau est plus sombre, tendue sur des muscles que tu ne reconnais pas comme les tiens. Tu es vêtu comme un ancien guerrier, avec des peaux et des ornements tribaux, mais ce que tu ressens va bien au-delà de la simple transformation physique.

C'est comme si tu étais plongée dans les souvenirs d'une autre vie. Des images surgissent, inattendues, envahissant ton esprit. Tu te vois combattre aux côtés d'Echo, mais elle n'était pas Echo, et toi, tu n'étais pas Jenn. Vous étiez des compagnons de guerre, des amants, unis par un lien profond, défendant la survie de vos tribus. Les souvenirs sont flous, mais ils résonnent en toi avec une clarté surprenante, comme des fragments d'une histoire que tu avais oubliée.

Echo se tient toujours à côté de toi, mais ses traits sont calmes, comme si elle attendait que tu comprennes ce que tu viens de voir. « Tu te souviens ? » ses mains signent, et ses yeux brillent d'une lumière douce, presque maternelle.

Tu hoches la tête, lentement. Oui, tu te souviens. Pas de tout, mais assez pour savoir que ce n'est pas la première fois que tu te tiens à ses côtés dans ce monde. Vous avez partagé bien plus qu'une simple connexion de mentor à élève. Elle sourit légèrement, un sourire empreint de fierté et de tristesse, et ses gestes reprennent.

« Nos vies sont des histoires entrelacées, » explique-t-elle. « Nous nous sommes rencontrés autrefois, et nous nous retrouverons encore. Ce lien que tu ressens, il n'appartient pas seulement au passé, mais à l'éternité. »

Tu essaies de comprendre ce qu'elle veut dire, et c'est alors que tu ressens une présence, quelque chose d'inhabituel, comme une force qui te regarde à travers le voile de l'Umbr. Ce n'est pas Echo, ce n'est pas les ancêtres qui vous entourent. C'est une entité qui te semble à la fois étrangère et profondément intime, une partie de toi que tu n'as jamais vraiment connue, mais qui a toujours été là, silencieuse et patiente.

Ton Avatar.

Il se manifeste sous une forme indistincte, mais tu peux le percevoir clairement. Une silhouette féminine, aux traits fermes et déterminés, vêtue comme une sage-femme d'un autre temps. Elle porte une longue natte de cheveux, épaisse et sombre, tressée avec soin et ornée de petits objets qui tintent doucement à chaque mouvement. Ses yeux te fixent avec une intensité presque oppressante, et pourtant tu ne peux détourner le regard. Elle te voit, elle te connaît, dans toutes tes incarnations et à travers toutes les vies que tu as vécues.

« Toutes tes vies ne sont que des reflets d'un même esprit, » fait Echo, ses gestes lents et solennels. « C'est ton Avatar qui les relie, celui qui te guide, te porte, et te pousse à aller plus loin, à chercher toujours plus loin. »

Tu sens ton cœur battre plus fort, chaque pulsation résonnant comme un écho dans ce monde spirituel. Cette femme qui se tient devant toi, cette sage-femme aux traits sévères et résolus, c'est toi, et pourtant elle est bien plus que cela. Elle incarne tes espoirs, tes peurs, tes succès et tes échecs, chaque leçon apprise et chaque rêve abandonné. Elle porte en elle toutes les vies que tu as vécues, et celles que tu vivras encore.

« Tu n'es pas seulement Jenn, » murmure-t-elle, et sa voix résonne dans ton esprit comme le souvenir d'un rêve lointain. « Tu es celui qui a été, celui qui est, et celui qui sera. Ce que tu apprends aujourd'hui, ce que tu vis ici, ce n'est qu'une partie d'un voyage plus vaste. »

Ses paroles te submergent, et pendant un moment, tu te sens minuscule, écrasée par l'immensité de ce qu'elle représente. Mais elle s'approche de toi, tendant la main pour te toucher le front, et le simple contact de ses doigts efface toutes tes peurs. Tu ressens une chaleur, une sécurité, comme si elle te transmettait une part de sa force et de sa sagesse.

« Souviens-toi de qui tu es, » dit-elle. « Souviens-toi de qui tu as été. Et surtout, souviens-toi que tu n'es jamais seule. »

Quand tu rouvres les yeux, les ancêtres te regardent toujours avec bienveillance, et Echo te sourit doucement. Tu n'es plus un simple être déraciné cherchant sa place dans ce monde ; tu es une partie d'une histoire plus grande, une âme éternelle, guidée par une volonté qui transcende le temps et l'espace. Et pour la première fois depuis longtemps, tu te sens prête, prête à accepter cette destinée, prête à embrasser ce rôle que tu as peut-être fui dans tes vies passées.

Echo pose une main sur ton épaule, et tu te tournes vers elle. « Viens, » fait-elle avec un sourire tendre. « Nous avons encore du travail. »

Et tu sais qu'elle ne parle pas seulement de l'entraînement physique, mais de tout ce que cela implique. La vraie force, celle que tu as retrouvée ici, ne se mesure pas en coups et en esquives, mais en connexion, en harmonie avec ce monde invisible qui t'appelle depuis si longtemps. Ton Avatar veille, et tant qu'il sera là, tu sauras trouver le chemin.



Echo pose sa main sur ton épaule, te rappelant à ta conscience. Tu t'éloignes à contrecœur de cette sensation de complétude que tu touchais du doigt.

« Nous devons aller plus loin, » dit-elle d'une voix claire. Tu frissonnes en l'entendant parler, habituée à la voir s'exprimer par des gestes. Ici, dans l'Umbral, le silence n'est plus sa langue. Elle t'observe avec intensité, cherchant à capter ton attention. « Tu auras du mal pendant longtemps à te voir comme une mage. La société ne veut pas que tu le sois. Ton éducation te rappelle tes faiblesses et ton ignorance. Pour comprendre vraiment ce que c'est, il faut appréhender une infinité de possibles. L'Umbral est vaste, bien plus que ce que tu peux imaginer. »

Elle se tourne vers l'horizon, et d'un geste de la main, elle ouvre un passage invisible. L'air devant toi se déchire doucement, révélant un sentier sinueux qui semble s'étendre à l'infini. Des formes indistinctes flottent de part et d'autre du chemin, comme des ombres errantes, des murmures d'un autre monde. Tu ressens un frisson d'excitation et de crainte ; tu te trouves dans un espace irréel, privilégié. Tu te sens plus à ton aise que dans le monde réel.

Tu remarques est à quel point l'endroit te semble familier, et pourtant différent. Tu te retrouves dans ce qui ressemble à une version étrange du ranch, mais tout est légèrement décalé, comme un reflet dans une eau trouble. Les couleurs sont plus intenses, les formes plus floues, et tu sens une énergie palpable vibrer autour de toi. Les esprits anciens sont partis mais l'air est toujours... riche.

« Voici la Pénumbra, » explique Echo en te guidant à travers les champs et les bâtiments étranges qui semblent flotter à moitié dans la réalité. « C'est ici que l'Umbral touche le monde matériel. Tout ce qui existe dans notre monde a un écho ici. Les lieux, les objets, les émotions... Ils laissent des traces. C'est le premier voile que tu dois apprendre à traverser, car c'est ici que les esprits des lieux se cachent, et que leurs murmures peuvent être entendus par ceux qui savent écouter. Ici, c'est facile, mais plus tu es entourée d'américains, et plus c'est douloureux. »

Elle rit de sa blague.

« Peut-être pas que les américains. Mais c'est plus facile dans la Nature que dans les lieux très modifiés par l'homme. »

Tu remarques des figures éthérées qui semblent suivre leurs propres routines, répétant sans fin des gestes que tu ne comprends pas tout à fait. Une vieille femme tricote sur le porche d'une maison qui n'existe plus, ses aiguilles cliquetant en rythme avec un fil invisible. Plus loin, un homme pousse une brouette remplie de feuilles qui se dissipent dès qu'il les dépose sur le sol, et un chien immatériel court joyeusement après une balle inexistante. Ces silhouettes ne sont pas réelles, mais elles projettent une sorte de familiarité, comme des souvenirs qui se répètent sans cesse.

Echo te regarde, remarquant ta curiosité. Elle s'arrête un instant, scrutant l'horizon comme si elle cherchait quelque chose. Puis, avec un léger sourire, elle te fait signe de continuer. « Ce sont des esprits des lieux, des échos d'énergie laissés par des vies passées, » t'explique-t-elle. « Ils ne savent pas qu'ils sont coincés ici, ou peut-être qu'ils se fichent de l'être. Ce sont des fragments d'énergie émotionnelle, des impressions qui se rejouent encore et encore. Je m'en sers pour ma magie. » ajoute-t-elle comme une badinerie.

Elle attend un instant, puis ses gestes deviennent plus larges, comme si elle cherchait à te préparer à ce qui allait suivre. « Mais il y a bien plus à voir que la Pénumbra. Prépare-toi, ça pourrait être un peu déstabilisant. »

Alors que vous marchez, l'environnement change autour de toi, comme si le monde avait été effacé et redessiné en un clin d'œil. Vous n'êtes plus dans la Pénumbra, mais dans un endroit bien plus étrange. Tu te retrouves dans une vaste plaine sous un ciel couleur cuivre, où des structures immenses et impossibles émergent du sol, comme des montagnes vivantes ou des arbres faits de lumière et de métal.

« Bienvenue dans l'Umbraproche, » dit Echo. « Ici, les esprits prennent forme, et les royaumes s'étendent selon des règles qui défient la logique humaine. »

Tu vois des esprits animaux passer furtivement à travers les ombres, des créatures que tu ne reconnais pas, mais qui semblent t'observer avec une curiosité prudente. Plus loin, tu aperçois un groupe d'êtres qui semblent être faits de flammes dansant en un cercle, leurs mouvements formant une chorégraphie hypnotique.

« Les royaumes thématiques, » t'explique Echo. « Chacun de ces lieux est façonné par une idée, un concept, une émotion. Ici, tu trouveras les esprits des passions, des souvenirs, des idées qui ont pris forme. Les mages peuvent voyager dans ces royaumes pour apprendre, pour comprendre ce qui se cache derrière les illusions du monde matériel. Mais ils doivent être prudents. Certains de ces esprits peuvent être invoqués dans notre monde, mais cela a toujours un coût. »

Elle désigne une structure massive qui ressemble à un arbre immense, ses branches se courbant vers le sol comme des mains protectrices. « Là-bas, c'est le Royaume des Souvenirs. Les esprits qui y vivent sont faits de fragments de mémoire. Ils collectent les moments perdus, les rêves oubliés, et ils les protègent. Si tu sais comment les approcher, ils peuvent t'aider à retrouver ce qui a été perdu. »

La lumière change encore, mais cette fois, ce n'est pas une transition naturelle. Tu sens une pulsation, une vibration qui traverse ton corps, et soudain, tu te retrouves dans un espace où le ciel est parsemé de fils brillants, tendus en tous sens comme une toile complexe et étincelante. Des formes géométriques flottent autour de vous, certaines immobiles, d'autres en mouvement constant.

« La Toile Numérique, » dit Echo avec un sourire énigmatique. « C'est ici que les technomanciens viennent jouer, où les esprits de la machine résident. C'est un réseau de données et de connexions, aussi vaste que l'Umbral elle-même. Beaucoup de mages pensent que c'est le territoire exclusif de la Technocratie, mais ils se trompent. J'utilise cet endroit moi aussi, et j'y trouve souvent ce dont j'ai besoin. »

Elle glisse sa main le long d'un fil lumineux, et tu vois des chiffres et des images apparaître brièvement. Des visages, des objets, des lieux que tu ne reconnais pas. « Les esprits qui vivent ici peuvent être corrompus, transformés en serviteurs ou en espions. Certains vendent de l'information, d'autres des armes. Si tu sais où chercher, tu peux obtenir presque tout ce que tu veux. »

Tu la regardes, intriguée. « Même des armes ? »

Elle rit doucement. « Surtout des armes. L'Umbral n'est pas un endroit paisible, Jenn. Parfois, tu dois être prête à te défendre. Les esprits de la Toile Numérique évoluent masqués, avec des représentations programmées en guise d'apparence. Comme les réseaux sociaux, n'importe quel taré peut t'accoster avec des demandes aberrantes. Ils peuvent être utiles, mais ils demandent toujours quelque chose en échange. Souviens-toi, chaque accord dans l'Umbral a un prix. »

Vous quittez la Toile Numérique, et la transition est plus douce cette fois. Tu te retrouves dans un endroit vaste et ouvert, où le ciel est rempli de lumières dansantes et où le sol semble changer de texture sous tes pieds à chaque pas.

« C'est l'Umbral profonde, » murmure Echo, et son regard se perd un instant dans l'immensité du lieu. « Ici, les rêves prennent vie, et les cauchemars aussi. Les esprits les plus anciens, les plus puissants, résident dans ces profondeurs. Ils peuvent t'enseigner des choses que personne d'autre ne connaît, mais ils peuvent aussi te détruire. C'est un lieu de découverte, mais aussi de périls. »

Tu sens un vertige en regardant autour de toi, comme si l'espace lui-même te dépassait, te dévorait. Mais tu ressens aussi une attirance irrésistible, une envie de comprendre, d'explorer ces mystères.

Echo se tourne vers toi, ses yeux brillant de cette lueur que tu commences à reconnaître. « Tu as vu l'écorce de ce que l'Umbral peut offrir. Moi tu sais ce que j'y trouve, mais je ne serai pas toujours avec toi. L'Umbral est vaste, avec ses propres langages et ses propres lois. Tu devras voyager loin, et parfois, tu seras seule. Mais souviens-toi toujours : les esprits ne

sont pas là pour te servir, ils sont là pour être respectés. Si tu l'oublies, ils te le rappelleront sans compassion. »

Elle tend la main, et tu vois ses doigts prendre une plume de ses cheveux, et faire des signes complexes dans l'air, comme un appel silencieux à des forces invisibles. L'air se plie, tremble légèrement, et tu sens une pression soudaine, presque une pulsation, résonner autour de vous. Lentement, un passage se forme, une brèche délicate mais stable qui découpe la réalité, révélant de l'autre côté une vue familière du ranch. Tu sais que ce portail n'est pas naturel ; il est maintenu par la volonté d'Echo, par son Art comme disent les mages.

Elle te regarde, ses yeux brillants d'une étrange intensité, et ses mains signent calmement. « Nous avons fini pour aujourd'hui. J'ai été ravie de te présenter ces lieux et d'être pleinement là, sans la barrière des sens. Mais ne pense pas que ce soit la fin. Ce n'est que le début. »



Le matin est encore frais lorsque tu sors de la petite chambre qu'Echo t'a assignée. Le soleil se lève à peine, projetant des ombres longues et douces sur le ranch, et l'air sent la terre humide et les herbes sauvages. Tu te sens un peu engourdie, les souvenirs de la veille flottant encore dans ta tête, comme un rêve dont tu peines à te détacher. Echo t'attend déjà dans la cour, debout près de la clôture, ses yeux tournés vers l'horizon. Elle te fait signe de la rejoindre, ses mouvements calmes mais fermes, rappelant que même ici, le temps ne doit pas être gaspillé.

La matinée commence par une courte séance de langue des signes. Assises face à face sur des bottes de foin, vous répétez les gestes simples, les mots essentiels, avec la patience que tu sais nécessaire pour communiquer avec elle dans ce monde où elle est à nouveau sourde. Ses mains bougent avec une fluidité et une précision que tu envies encore, et elle te corrige doucement, repositionnant tes doigts jusqu'à ce que les gestes coulent enfin. C'est un moment de calme, presque méditatif, qui remplace assez bien tes routines habituelles du matin.

Après une heure, Echo se lève soudain, les mains se déplaçant rapidement pour te dire qu'il est temps d'apprendre autre chose. Elle te fait signe de la suivre jusqu'à l'écurie où un cheval brun, à la robe lustrée, attend patiemment, tenu par un homme d'une quarantaine d'années, vêtu d'un jean et d'une chemise à carreaux. Echo te désigne l'animal, puis l'homme, ses doigts exprimant clairement son intention : « Aujourd'hui, tu vas apprendre à monter. »

Tu restes un instant figée, surprise. Monter à cheval ? Tu n'as jamais essayé, et l'idée te semble soudain intimidante. Mais Echo te regarde avec cette intensité tranquille qui ne laisse aucune place au doute. Tu sais que refuser n'est pas une option. Le bénévole, visiblement habitué aux débutants, te sourit et t'aide à ajuster les étriers avant de te montrer

comment te hisser sur la selle tout en débitant les consignes classiques pour une première séance.

Les premiers tours de manège sont... désastreux. Le cheval avance par à-coups, semblant hésiter à chaque pas, et tu as du mal à trouver ton équilibre. Tes mains s'agrippent trop fermement aux rênes, tu te penches en avant au mauvais moment, et chaque mouvement du cheval te donne l'impression d'être sur le point de tomber. Echo te regarde d'un air amusé, un sourire en coin qui trahit sa pensée : tu es un peu trop raide, un peu trop tendue. « Détends-toi, » te fait-elle comprendre par un geste, mais cela ne change pas grand-chose.

Après quelques minutes, elle s'approche, attrape un casque de moto qu'elle avait posé sur une botte de foin à proximité, et te le tend. Tu restes perplexe, hésitant à comprendre pourquoi elle te donnerait un équipement aussi peu adapté. Tu regardes le casque, puis Echo, cherchant une explication, mais elle te fait juste signe de l'enfiler. Tu obéis, même si tu te sens un peu ridicule, mais tu sais pourquoi tu le fais.

Dès que le casque est en place, tu la vois dans le monde des esprits. Mais tu vois aussi l'esprit du cheval, tu as l'impression de deviner les pensées et les émotions du cheval, sentir son souffle se synchroniser avec le tien, comme s'il y avait une connexion subtile qui se tissait entre vos deux esprits. Echo te parle, mais tu te concentres pour rester en selle, tu ressens une pulsation régulière, un rythme apaisant, et les mouvements saccadés cessent. Le cheval se calme, ses pas deviennent plus fluides, et tu te retrouves à te balancer doucement au rythme de ses foulées. Tu fermes les yeux un instant, te laissant porter, et c'est là que les images te frappent.

Encore ce souvenir, celui d'une autre vie, d'un autre temps. Tu vois Echo, mais elle est différente, plus jeune, avec des vêtements qui semblent d'une autre époque, son visage est moins dur, ses traits plus gracieux. Tu es à côté d'elle, mais tu n'es pas Jenn ; tu es un homme, vêtu comme un guerrier, une longue cape flottant dans le vent. Vous chevauchez côte à côte, à travers une vaste plaine balayée par le vent, vos chevaux galopant en parfaite harmonie. Il y a une sensation de liberté absolue, de force. Tu sens que ces moments de ta vie passée continuent de résonner en toi, comme une mélodie lointaine qui n'a jamais vraiment cessé de jouer.

Quand tu rouvres les yeux, tu vois Echo te regarder avec un mélange de curiosité et de satisfaction. Elle sait ce que tu as vu. Elle s'approche et, sans dire un mot, retire doucement le casque de ta tête. « Tu te rappelles, n'est-ce pas ? » Ses mains signent lentement, comme pour s'assurer que chaque mot résonne.

Tu hoches la tête, encore un peu perdue dans le souvenir. « Oui, » réponds-tu en silence, cherchant tes propres mots.

Echo pose une main sur le flanc du cheval, qui tourne légèrement la tête vers elle, comme s'il comprenait aussi cette conversation muette. « C'est une autre vie, un autre temps, » explique-t-elle avec ses gestes fluides. « Mais la force que tu ressentais, cette énergie, elle est encore là. Elle fait partie de toi. »

Tu la regardes, perplexe. « Cette énergie... Est-ce que je peux utiliser l'énergie d'un homme ? » demandes-tu, hésitant à formuler ce que tu ressens. Echo réfléchit un moment, puis hoche la tête lentement, comme si elle pesait ses mots.

« Oui. L'énergie masculine, ce n'est pas la force brutale que certains croient. Mouvement. Décision. Volonté. Ce cheval peut t'apporter beaucoup pour la comprendre. Cette capacité à avancer sans hésiter, à savoir quand il faut agir. » Elle s'arrête pour voir si tu as compris ses signes. « Mais ça ne veut pas dire que l'énergie féminine est absente. Elle est là aussi, en toi, comme la compassion et l'écoute. Plus tu iras vers ton Avatar, plus tu sauras équilibrer les deux. »

Tu laisses les mots s'imprégner en toi, réfléchissant à cette idée d'équilibre, de complémentarité. Et le souvenir de ton Avatar te laisse imaginer exactement la complémentarité des deux énergies. Dans ton souvenir, elle était forte, sûre d'elle, mais aussi dans le soin et l'écoute totale. Comme un couple dans une seule personne. Même si tu plaçais la communication au premier rang de tes relations, force est de reconnaître que tu es encore loin d'avoir vécu cette complémentarité comme dans ta vie antérieure avec Echo.

Echo te tend les rênes, et cette fois, tu les prends avec plus de confiance. « Essaie encore, » signe-t-elle. « Cette complémentarité que tu cherches, elle est là, avec ce cheval. »

Tu ajustes ta position sur la selle, et le cheval se met en marche, plus naturellement cette fois, comme s'il pouvait sentir que tu as trouvé un peu plus de sérénité. Tu respires profondément, te laissant aller au mouvement, et tu sens que quelque chose a changé. Ce n'est pas une maîtrise parfaite, mais c'est un début, une première étape vers cette connexion que tu dois apprendre à retrouver, avec le cheval, avec toi-même, et avec son esprit. Tu sais ce que tu veux atteindre, mais il te manque un outil, une méthode, comme lorsque tu utilises l'Entropie. Après quelques tours de piste, tu reviens devant Echo.

« Je veux que tu comprennes pourquoi le cheval est important. Ce n'est pas juste un moyen de transport, ni un animal que l'on apprivoise pour le plaisir. C'est un partenaire. Nous, natifs, nous n'avons que des partenaires, et le Consentement est tout dans l'Umbrà. »

Elle te fait signe de la suivre jusqu'au cheval brun que tu avais monté plus tôt. Elle passe une main sur son encolure, caressant lentement la robe lustrée de l'animal, et tu remarques que le cheval réagit immédiatement, sa tête se penchant légèrement vers Echo, comme s'il cherchait sa main. Echo demande à l'homme à la chemise de t'expliquer.

« En médecine, on appelle cela la thérapie par le cheval, » explique-t-il avec ses mots de Dormeur. « Le cheval devient un partenaire thérapeutique pour les gens qui souffrent. Il aide ceux qui sont en détresse physique ou psychique, ceux qui ont du mal à communiquer, ou même à bouger. Les mouvements du cheval, sa chaleur, son odeur... tout cela aide à guérir. »

Tu regardes le cheval, et tu essaies de comprendre ce qu'il veut dire. Tu n'as jamais vraiment réfléchi à l'idée qu'un animal puisse être une source de guérison, ni que tu étais malade.

Mais tu te rappelles les sensations que tu as ressenties plus tôt, quand tu as porté le casque et que tu as réussi à te connecter à lui. Ce n'était pas seulement une question de monter correctement ; c'était comme entrer en phase avec une autre conscience, trouver un équilibre qui te semblait étrangement familier.

L'homme continue. « En Amérique, dans d'autres pays aussi, il y a des hôpitaux qui travaillent avec des chevaux, avec des patients qui ont des difficultés à s'exprimer ou à bouger. Ces chevaux sont comme des ponts, ils aident les gens à sortir de leur isolement. »

Tu t'étais presque habituée aux discours des mages séduisants, aguicheurs, mais parfois très irréels. Le fait qu'on te parle de science et de médecine parle à ton esprit rationnel. Il continue. « Ils travaillent avec des enfants autistes, avec des personnes âgées, des gens qui ont subi des traumatismes. Pour eux, s'occuper d'un cheval, le brosser, le monter, ça crée une connexion. Ça leur donne confiance, ça les aide à se détendre, à se sentir moins seuls. Le mouvement du cheval, sa chaleur, tout cela peut apaiser l'esprit. »

Tu penses à tout ce que tu as traversé récemment. L'idée que le simple fait d'être près de ce cheval, de sentir sa chaleur, puisse te connecter à quelque chose de plus grand, te touche. Echo observe ton visage, comme pour évaluer ce que tu comprends, puis elle recommence à signer.

« Tu l'as senti tout à l'heure. Quand tu as porté le casque, tu t'es connectée à lui. Ce n'était pas une illusion. C'est ce que je voulais te montrer. Pour toi, cette connexion est plus facile, car tu as déjà la capacité d'entrer en phase avec les esprits. Mais tu dois apprendre à faire cela plus rapidement, avec le monde autour de toi. »

Elle fait un signe rapide et précis, comme un coup de fouet. « La thérapie par le cheval, ce n'est pas seulement pour les autres. C'est pour toi aussi. Ce cheval peut t'aider à comprendre ce que c'est que d'être en harmonie, d'être à l'écoute de quelque chose qui n'est pas toi, mais qui te guide. Et travailler sur ton deuil. »

Tu restes silencieuse un moment, digérant ses paroles. « Je ne sais pas comment me connecter aux esprits, » signes-tu enfin, avec difficulté. « C'est comme si je devais choisir comment faire, et je ne sais pas quelle méthode employer. »

Echo sourit doucement et te caresse la joue avec la paume de sa main. « Tu résonnes comme une fichue Américaine, Jenn. Le cheval, il avance parce qu'il sait que tu le guides, mais il sait aussi qu'il doit te porter. Prends ce rôle de guide, et ce poids léger qui se laisse porter. Si tu veux aider les autres, si tu veux guider les âmes perdues, tu dois d'abord accepter ta place parmi les autres esprits. Tu as juste à être. »

Elle te tend à nouveau les rênes, et cette fois, tu les prends avec plus de confiance. Tu ajustes ta position sur la selle, et le cheval se met en marche, plus naturellement cette fois, comme s'il pouvait sentir que tu as trouvé un peu plus de sérénité. Tu respires profondément, te laissant aller au mouvement, et tu sens que quelque chose a changé. Ce n'est pas une maîtrise parfaite, mais c'est un début, une première étape vers cette connexion que tu dois apprendre à retrouver, avec le cheval, avec toi-même, et avec ta destinée.



Une semaine s'est écoulée. Le soleil commence à descendre doucement à l'horizon, projetant des ombres allongées sur le ranch. Tu es assise sur une botte de foin, caressant distraitemment l'élémentaire du vent que tu as invoqué plus tôt, une petite brise espiègle qui se faufile autour de tes doigts, soulevant parfois quelques mèches de tes cheveux. Echo sait que tu as fait beaucoup de progrès en peu de temps, et elle se prépare mentalement à la dernière leçon de la journée.

Le rugissement d'un moteur de moto brise soudain le calme. Une silhouette familière apparaît au loin, se rapprochant rapidement du ranch. Echo se redresse, matérialisant un sourire rare. Pelops, son blouson de cuir brillant sous les derniers rayons de soleil, freine devant la clôture, coupe le moteur avec une fluidité nonchalante, et descend de sa moto pour aller à votre rencontre.

Echo se dirige vers lui, sans se départir du sourire flottant sur ses lèvres. Pelops la salue d'un hochement de tête avant de la prendre dans ses bras, un geste discret mais sincère. Les deux échangent un regard complice, comme s'ils partageaient un langage silencieux. Tu les observes, un peu en retrait, curieuse de ce que la visite de Pelops pourrait annoncer.

« Pas là pour flâner ? » signe Echo, ses gestes rapides et précis.

Pelops se tourne vers toi, laissant échapper un léger rire. « Flâner ? Non, pas vraiment. Mais je suis ravi de voir que ta protégée a fait des progrès. » Son signage est précis, mais son vocabulaire a quelques lacunes. Il s'approche de toi, et te scrute. « Alors, Jenn ? Je l'avais senti, ton affinité avec les esprits est en train de se démontrer. Impressionnant en une semaine. »

Tu esquisses un sourire, timide mais fier. « Echo sait tirer le meilleur de moi. »

Pelops hoche la tête. « Ça, je n'en doute pas. » Il fait un geste vers le petit élémentaire du vent, qui virevolte autour de lui avant de disparaître en une brise légère. « Ce n'est qu'un début, Jenn. Ce que tu vois, ce que tu invoques, c'est une fraction de ce qui existe. Tu as commencé à comprendre l'Umbr, mais garde en tête ton épiphanie et surtout, ne jamais oublier la différence fondamentale entre l'Umbr et l'Outremonde. »

Il se tourne vers Echo, qui hoche lentement la tête, puis reporte son attention sur toi. « Je ne suis pas là pour t'inonder de théories compliquées, mais pour te rappeler quelque chose

d'essentiel. L'Umbr, c'est un espace de possibilités infinies, de reflets et de rêves, peuplé d'esprits qui interagissent avec le monde matériel de mille manières. Les esprits que tu invoques, les totems qui te suivent... Ce sont des entités avec lesquelles tu peux communiquer, commercer, ou parfois combattre. Mais ils ne sont pas comme les âmes perdues de l'Outremonde. »

Tu fronces les sourcils, attentive. « Quelle est la différence ? »

Pelops prend un bol d'air, signe qu'il va faire un monologue. « L'Outremonde, c'est un espace de stagnation, où les âmes errent, incapables de se détacher de ce qui les retenait en vie. Elles sont bloquées, piégées par leur propre chagrin, leur colère ou leurs regrets. Les esprits de l'Umbr, eux, sont vivants. Ils changent, évoluent, se transforment. Ils ont leurs propres buts, leurs propres besoins, et ils n'hésiteront pas à les poursuivre, parfois au détriment des nôtres. »

Echo te regarde, ses mains se levant doucement pour signer. « L'Umbr change. Tout le temps. Rien n'est fixe. Quand tu invoques, tu fais bouger les fils. » Elle marque une pause, ses yeux cherchant les tiens. « L'Entropie, c'est comprendre ça. Les connexions, les liens. » Instinctivement, tu la vois comme lorsqu'elle est dans l'Umbr, plus joyeuse, plus communicative, plus belle. Encore une marque de tes progrès.

Pelops observe tes réactions, et il s'approche encore un peu plus, ses yeux fixés sur toi. « Tu vois, Jenn, les esprits sont liés par des fils invisibles, comme les hommes, comme tout ce qui vit. Des fils de destinée, de connexion, de devoir. L'Entropie, ce n'est pas seulement la fin, c'est ce qui maintient ces fils en équilibre, ce qui empêche tout de s'effondrer ou de se figer. Apprends à voir ces liens, à sentir leur tension, à comprendre quand il faut les relâcher... ou les trancher. »

Il fait un geste lent, comme s'il dessinait ces fils imaginaires dans l'air. « Ces fils, tu peux les utiliser pour guider, pour guérir, ou pour détruire. C'est là toute la beauté et la dangerosité de l'Entropie. Les Parlesonges et les Euthanatos, ils comprennent ça, mais de manières différentes. »

Tu ressens la signification derrière ses mots, et tu essaies de l'interpréter. « C'est ton enseignement à toi ? M'apprendre à manipuler ces liens ? » demandes-tu, ta voix un peu hésitante.

Il te fixe, un sourire énigmatique aux lèvres. « En partie, oui. Mais je suis aussi là pour te poser une question, Jenn. Une question que tu dois te poser maintenant, avant d'aller plus loin. » Il se tourne légèrement pour inclure Echo dans son regard. « Quand Echo t'a amenée ici, c'était pour que tu apprennes, que tu découvres ta propre voie. Mais cette voie doit mener quelque part. Alors je te demande... Te considères-tu comme une Parlesonges, ou comme une Euthanatos ? »

Les mots résonnent, lourds de sens. Tu n'as jamais vraiment pensé à choisir, mais maintenant, la question semble inévitable. Les Parlesonges, avec leur connexion aux

esprits, leur respect pour les cycles naturels... et les Euthanatos, gardiens de l'équilibre, chargés de trancher les fils quand il le faut.

« Je ne sais pas, » signes-tu, cherchant tes mots. « Les esprits... Ils me parlent. Mais j'ai peur de devoir couper leurs liens. J'avoue qu'après avoir vu l'Outremonde, j'avais besoin de voir plus de... vivant. »

Pelops te regarde avec une intensité nouvelle. « Avoir peur de couper ces liens est naturel. Mais si tu choisis d'être Euthanatos, tu sais que ce n'est jamais fait par plaisir ou par cruauté, mais par nécessité. Un monde plus juste, plus équilibré... Ça signifie parfois devoir trancher les liens qui empêchent tout de bouger. Est-ce que cette idée te tente toujours ? »

Tu prends une profonde inspiration, tes pensées tourbillonnant dans ta tête. Tout cela te semble si vaste, si lourd. Echo s'approche, te tapote sur l'épaule. « Écoute. Les esprits t'aiment. Ils te guident. Mais parfois, ils s'égarer. Toi, tu peux les aider. Ou les laisser aller. » Après avoir signé, elle te fixe, et tu vois dans ses yeux qu'elle comprend ton tiraillement.

Le silence retombe un instant, coupé seulement par le souffle léger du vent. Pelops te laisse le temps de réfléchir, la voie plus douce. « Quelle que soit ta décision, Jenn, elle doit venir de toi. Si tu veux être une Parlesonges, tu aideras les esprits à trouver leur place, à se connecter, à grandir. Si tu choisis la voie des Euthanatos, tu apprendras à couper les liens, à maintenir l'équilibre, même quand c'est difficile. Les deux chemins mènent vers un monde plus juste, mais ils ne sont pas les mêmes. »

Tu regardes tour à tour Echo et Pelops, et pour te montrer que ton choix ne te coupera pas d'un monde, ils lèvent un bras et entrelacent leurs doigts. Deux figures à l'objectif si différent et pourtant si complémentaire. Tu prends une profonde inspiration, consciente que ce moment est crucial, que ta réponse définira ce que tu deviendras.

Et pendant un instant, dans ce calme apaisant du ranch, entourée de ces mentors qui te guident, tu vois les fils invisibles de ta destinée se tendre doucement, attendant que tu fasses ton choix. Malgré leur présence, tes pensées s'égarer, te ramenant à un moment que tu essaies de ne plus revivre, mais qui revient sans cesse.

Paul.

Tu te souviens de son ambition naïve, de vos conversations où vous refaisiez le monde, du jour où il t'avait demandé de l'épouser. De ses mains tremblantes quand il glissait la bague à ton doigt, de la promesse que tu avais crue que tout irait bien. Mais aussi du jour où tout s'est effondré, là, sur l'autel, quand il a trouvé son petit malheur insupportable, et qu'il t'a laissée seule pour continuer. Tu as cherché à comprendre, à voir au-delà de ce qui t'avait été montré, et c'est là que tu as trouvé l'aide de tes mentors. Mais même maintenant, alors que tu as parcouru tant de chemins et appris tant de choses, cette blessure est toujours là, vivante et brûlante. Tu vois Paul, et tu sens encore le poids de sa mort, la culpabilité, l'incompréhension, mais aussi ce qu'il t'avait offert avant ce jour tragique : la possibilité de

croire en quelque chose de beau, de juste, même si cela semblait fragile, même si cela n'a pas duré. C'était peut-être cela, son héritage pour toi : la beauté, même dans le désespoir. La promesse qu'il y a toujours quelque chose à sauver, même dans les situations les plus sombres.

Tu rouvres les yeux, et tu trouves le regard de Pelops posé sur toi, attentif, patient. Et c'est là que tu comprends : ce que tu cherches, ce que tu veux apporter, ce n'est pas seulement un équilibre froid, une justice qui tranche sans pitié. Tu veux pouvoir guider, apaiser, mais surtout, tu veux amener une lueur de beauté là où tout semble perdu. Tu sens ce fil là se tendre pour toi.

Tu signes lentement, trouvant les gestes avec difficulté. « Paul... Mon fiancé... Il est mort avec tant de souffrance. Je n'ai rien pu faire pour le sauver. Mais s'il avait pu trouver un peu de paix, de beauté, peut-être que... » Tu t'interromps, cherchant à articuler ce que tu ressens, à travers les gestes, à travers les mots que tu prononces avec hésitation. « Peut-être que ma place, c'est là. Apporter un peu de paix, même là où tout semble sombre. »

Pelops te regarde, pas sûr d'avoir compris ton signage, mais Echo l'a compris. Il prend tout de même la parole. « Amener de la beauté dans le désespoir, Jenn... C'est une belle vision. Parfois, pour permettre à cette paix de briller, il faut aussi avoir le courage de traverser les ombres les plus profondes. Et c'est là que l'Entropie peut te guider. Pour transformer, pour libérer. Pour donner une fin à ce qui doit finir, afin que quelque chose de nouveau puisse commencer. »

Echo hoche lentement la tête, ses mains bougeant doucement, comme pour sculpter des mots dans l'air. « Tout peut changer. Rien n'est figé. L'important, c'est ce que tu choisis de faire avec ce que tu ressens. » Tu comprends qu'elle te soutient, quel que soit le choix que tu feras.

Tu prends une profonde inspiration, sentant le poids de ta décision se poser sur tes épaules, mais aussi cette légère libération, comme si tu commençais enfin à voir le chemin devant toi. Peut-être que tu n'es ni totalement Parlesonges, ni totalement Euthanatos. Peut-être que ta place se trouve quelque part entre les deux, comme pour Echo, là où les fils se croisent, là où la beauté et l'équilibre peuvent coexister, même pour un bref instant. Mais politiquement, tu devras garder une étiquette.

« Je veux essayer, » dis-tu finalement, ta voix plus sûre que tu ne l'aurais cru. « Je veux apporter cette paix. Mais si cela signifie apprendre à couper les liens quand il le faut, alors... j'apprendrai. »

Pelops t'observe, calme et attentif, comme toujours. « C'est une réponse courageuse, Jenn. Ce n'est jamais facile de voir les choses comme elles sont vraiment. Mais sur ce chemin, tu ne seras pas seule. »

Echo sourit aussi, ses mains trouvant les tiennes, les serrant doucement. « Pas seule. Jamais. »

Le vent souffle légèrement autour de vous, comme une caresse apaisante, et tu sens le petit élémentaire revenir jouer autour de toi, comme pour te rappeler que la magie, la vie, et tout ce que tu cherches à protéger et à comprendre, sont encore là, bien présents, prêts à t'accompagner. Tu ne sais pas où ce chemin te mènera, mais tu sais que tu es prête à faire un choix, et que c'est peut-être tout ce qui compte pour l'instant.

Pelops reprend sa moto, lançant un dernier regard complice à Echo avant de tourner les yeux vers toi. « Continue à chercher cette paix, Jenn. Et n'oublie pas, même l'Entropie peut apporter la beauté, si on sait comment la regarder. »

Tu regardes la moto s'éloigner, le moteur grondant doucement avant de disparaître au loin. Et dans le calme retrouvé du ranch, tu te tiens là, avec Echo à tes côtés, sentant que tu as enfin trouvé un début de réponse.